

LE MESSAGER

DE TAHITI.

Abonnés : 1 fr. la ligne
 par an, 6 mois 50 centimes,
 3 mois 30 centimes.
 AU COMPTANT.
 S'adresser au bureau des
 Affaires, en face de l'église.

AVIS OFFICIELS.

Adjudication.

DES SOUMISSIONS CACAHÈTES.

Le public est prévenu que le lundi 3 mai 1856, à midi il sera procédé dans les bureaux de M. l'ordonnateur, par voie de soumissions cachetées, à l'adjudication pour la fourniture des objets de matériel nécessaires aux établissements français de l'Océanie pendant le 2^e semestre 1856 et l'année 1857.

Les personnes qui aurent l'intention de concourir pourront prendre connaissance du cahier des conditions particulières au bureau du magasin général.

NOUVELLES LOCALES.

Les corvettes la *Bayonnaise* et la *Mozelle* ont quitté Papeëte, lundi dernier 28 du courant et ont filé le route pour la Nlle Calédonie.

Le lendemain 29 la corvette des Etats-Unis *Vincennes* est partie pour Rio-Janeiro, d'où elle opérera son retour à New-York.

Est-major du *Vincennes*.

MM. J. Rodgers, commandeur, commandant l'expédition hydrographique du Japon et du détroit de Behring.

H. K. Stevens, lieutenant commandant.

V. Mac Collum, lieutenant.

T. P. Fillebrown, id.

J. H. Burel, id.

R. Keanon, id.

W. Grier, chirurgien de l'expédition.

W. Brenton Boggs, commissaire.

W. Stimpson, zoologiste.

E. M. Kern, artiste.

E. R. Knorr, stérilaire.

A. Weitzleben, dessinateur.

A. Schonboon, astronome.

F. H. Boerhova, écrivain du capitaine.

T. H. Nible, id. du commissaire.

INCENDIE DU BALENIER AMERICAIN LE PANTHEON

L'île de Nuka-hiva a été dernièrement le théâtre d'un sinistre dont nous n'avons pas encore pu entretenir nos lecteurs. Le 25 mars, le balenier américain *PANTHEON*, capitaine Hazard [passait tout en flammes devant la baie de Taio-hae (Anua-Maria) où se trouve notre établissement et, après en avoir mangé l'entrée, il était réduit à aller chercher un refuge à quelques milles sous le vent du port que nous occupons. Le mouillage peu connu de Taioa (baie Tchitchakoff.) M. le lieutenant de vaisseau Fouan, commandant particulier se transporta immédiatement sur les lieux, avec une partie de l'équipage de la goélette *Kinehama*, afin de commencer un pont-se-remède-maitre-du-feu et commencer de suite le sauvetage de nombreux débris.

Malgré la rapidité naturelle aux peuplades polynésiennes, rien n'a été dérobé par les habitants de la baie et de la vallée de Taioa, car la cheffesse Mataeva qui à son autorité temporelle sur les tribus de la partie ouest de Nuka-hiva, joint le titre de prêtresse et jouit d'une grande influence morale s'est empressée de mettre le *Fobus* sur le bâtiment au feu. Tout ceux qui ont parcouru les archipels connaissent cette loi du Tahon, dont la volonté ou le caprice d'un chef fait pour ceux qui lui obéissent, un décret inviolable sous peine de mort; mais nulle part cette loi n'est observée plus religieusement qu'aux Marquises. On a donc pu opérer le débarquement de tout le matériel, sans être inquiété par les naturels.

Aujourd'hui le capitaine du *Panthéon*, M. Hazard, arrivé, il y a quelques jours à Tahiti, par la goélette *Grenadienne* Jeannette, retourna à Nuka-hiva sur la *Saphia* pour chercher son équipage. Avant de partir il nous a remis, avec prière de l'insérer, une note dont nous donnons ci-dessous la traduction :

« Le capitaine Hazard, du navire balenier le *Panthéon*, détruit par le feu à Nuka-hiva, le 25 mars dernier, prend plaisir à reconnaître, de la manière la plus respectueuse la bienveillance et l'aide qu'il a rencontrés chez le commandant de cette île, qui non seulement a fait tout ce qui était en son pouvoir, pour arrêter l'incendie et sauver tout ce qu'on a pu retirer du navire, mais encore a procédé à tous les hommes de l'équipage, les moyens de subsistance dont ils étaient entièrement dépourvus. »

Papeëte 9 mai 1856.

DE L'ALEURITES TRILOBAE DANS LES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ

(Fin.)

Les indiens employaient autrefois l'écorce d'aleurites pour confectionner leurs étoffes en karai. Aujourd'hui ils ne se servent guère que de l'écorce des différentes espèces (Burae) de celle de Taïké à peu ou bien de celle du mator à papier. Cette fabrication devient chaque jour de plus en plus rare à Tahiti et la profusion des étoffes françaises et anglaises y remplace au tant cette industrie primitive.

L'écorce d'aleurites servait aussi à préparer un vernis rouge brun ou à tendre en noir. Pour obtenir, on faisait une forte décoction dans laquelle on trempait le tissu; on l'exposait ensuite au soleil et quand l'étoffe était sèche, on passait sur l'une des faces un tampon imbibé d'huile de coco, puis on la faisait sécher de nouveau au soleil; après ces préparations l'étoffe devenait noire, luisante et imperméable. Quelques-uns préféraient l'écorce de la racine, d'autres ont recouru au broc de la noix qui donne un noir plus foncé.

L'écorce fraîche d'aleurites fait encore partie de la matière médicale des indiens. Ils l'emploient comme astringent et résolutif. On la pile, on en étend le suc dans l'eau; le liquide qui est de couleur de vin est employé pour faire des lotions froides sur la tête ou bien sur les membres pour guérir une fièvre de haut, bile que la fièvre, les contusions, les orchites, etc. Ils l'emploient également en injections. Quant au bois d'aleurites, il est sans usage.

En terminant ce travail bien imparfait sans doute, qu'il nous soit permis de faire remarquer combien il est richeux que l'agriculture n'ait pas obtenu plus de développement à Tahiti depuis l'occupation des Européens; c'est en pays dans lequel la végétation la plus riche surmonte dans les vallées, mais dans lequel aussi les productions spontanées de la terre paraissent peu suffire son colon intelligent. Tous ses efforts doivent au contraire tendre à multiplier autour de lui les végétaux qui peuvent lui être utiles. Ceux qui sont susceptibles d'être employés et de faire l'objet d'un commerce tendu sont trop nombreux pour que nous songions à les énumérer tous. Est-il besoin de citer le coton, le café, le sucre, la vanille, l'indigo, le rocou, le tabac, etc.—productions qui pourraient toutes rivaliser avec celles de nos autres colonies. Nous nous bornons à dire que le sol produit en grande quantité :

Des plantes alimentaires.

1^o De nombreuses féculs. Jusqu'à ce jour l'on n'a guère préparé à Tahiti qu'un peu de farine de manioc (*Jatropha manioc*). La seule féculé que les indiens fassent encore est celle du *Pie* (*Teuca pinaitia*). On l'op désigne à tort dans le commerce sous le nom d'arrowroot. Ce nom en effet ne doit appartenir qu'à la féculé des *Moranta Indica* ou *Arundinaceae*, qui sont des plantes de la famille des *Amomées*, que l'on cultive spécialement dans les antilles et dans l'Inde, nous avons écrit 300 gr de féculé du tubercule de *Pie*; comme on le sait, la pomme de terre n'en renferme que 17 0/0 et encore cette quantité varie suivant la récolte puisque quelque fois on n'en trouve que 13 0/0.

Quoique le fruit de l'*Artocarpus Inciza*, arbre à pain, (Mauve des Tahitiens) soit très volumineux, plusieurs fois son poids moyen est de 1300 grammes, nous n'avons obtenu que 17 p. 0/0 de féculé. Cette faible quantité est due à ce que la féculé n'existe, ainsi qu'on nous l'a assuré dans différentes coupes examinées au microscope, qu'à dans la partie de la Soroce (fruit) et seulement sur une épaisseur de 2 centimètres. Elle disparaît ensuite et n'existe plus quand on arrive au centre du fruit.

La racine de *Arum Esculentum* (Taro) au contraire en contient 33 p. 0/0 pour l'obtenir bien blanche, il faut la laver avec soin, car sarscela elle devient en changeant une couleur violette; quand on prépare cette féculé, il faut avoir la précaution de ne pas dilayer avec de l'eau la pulvé qui reste sur le tamis. Le principe acre qui existe dans la racine est tellement fort qu'il occasionne une cuisson très vive, rubéfié la peau et cause de très vives douleurs.

3^o Des gommes : Presque tous les arbres en produisent. Il y a dans le jardin du gouvernement une espèce d'*Acacia* du Paraguay dont on reme la gomme en 1856; Cet arbre qui a aujourd'hui 6 mètres de hauteur sur 89 cent de circonférence, fournit une grande quantité de gomme; c'est le seul qui existe dans l'île et il serait très utile de la multi-

plus. Il serait encore non moins urgent d'augmenter le nombre des Caoutchouquiers du Para dont il n'y a également que quatre arbres dans la colonie, ces arbres viennent admirablement, ils ont été semés à la même époque et sont plus grands et bien plus forts en dimensions que le gommier du Paraguay.

L'Inocarpus Edulis, appelé *siège* produit une gomme qui possède une particularité très intéressante. Lorsqu'on incise le tronc de l'arbre ou le périsperme du fruit il s'en écoule une larve gommeuse incolore, qui séchant à l'air fonce en couleur et devient d'un rouge de carmin très intense. Il serait trop long de relater ici les observations que nous avons faites sur cette gomme dont nous avons tenté d'isoler le principe colorant; cela fait partie d'un autre travail.

4 Des sucrés: Il existe à Tahiti sept variétés de canne à sucre. Comme on sait la canne de Tahiti est renommée; elle est plus riche de sucre que celle de nos autres colonies. Sa culture est aujourd'hui à peu près nulle.

5 De l'aloë. On peut en obtenir en faisant fermenter les racines ou les fruits de plusieurs végétaux (Cordille australis, piper methysticum, spondias dalca etc. et.)

6 Des huiles, douces ou purgatives.

7 Des huiles essentielles.

8 Des plantes textiles. Il y a une espèce de coton qui est de couleur fauve (gossypium religiosum.)

9 Des matières colorantes. L'indigotier fructifie à fleurs roses vein à l'état sauvage; sa culture serait d'un grand rapport pour la colonie.

10 Des plantes médicinales.

11 Des bois de construction et d'ébénisterie.

D'après tout ce que nous venons de dire, l'on voit combien il est regrettable que l'industrie ne vienne pas extraire de Tahiti tous les produits qu'on est en droit d'en attendre. Que les hommes de progrès se mettent donc à l'œuvre définitivement; car la prospérité, l'avenir du pays ne seront assurés, que lorsque l'agriculture et les arts viendront forcer le sol de cette belle contrée à leur livrer toutes ses richesses.

Le Pharmacien de la Marine chargé du service en Océanie,
G. Cuxxer Pharmacien de la faculté de Paris.

GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIO-NELLE.

Par jugement du 30 avril 1856, le tribunal correctionnel faisant application des articles 9 et 10 de l'arrêté N° 20 sur les boissons, et 7 et 10 de l'arrêté N° 36 sur les frais de justice; condamne le sieur Bittiger, André, colon français à un mois de prison; cent francs d'amende, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure.

Pour extrait conforme :
Vu: La Président Le Greffier
E. Nothmann. Vor-Devoye.

PLACE DE PAPEETE.

Farine tre qté.	100 kilog.	88
id. 2e	100	86
Vin rouge,	bordelaise	300
Salaïon porc	100 kilog.	120
id. bœuf	100	124
Riz de Chine,	100	88
Huile d'olive	1 litre	6
Eau-de-vie, tre qualité,	1	4
id. 2e qualité,	1	3
Haricots,		manquet.
Sucre		id.

MARCHE DE PAPEETE.

Viande de bœuf et de porc	1 kilog.	3
Poisson, le paquet pesant environ	1 kilog.	4
Oeufs, la douzaine		4, 50
Vealilles, la douzaine		30
Tarot, Cocos, Fels, Iguanes, Patates, Haricots de Chine, Bananes; Légumes verts en abondance.		

Mouvement du port de Tai-o-hé du 2 mars au 9 avril inclus.

8 mars La corvette la *Moselle*, commandée par M. Resenzweig, lieutenant de vaisseau, arrivée le 6, part

pour Tahiti le 8 au matin.

11 Le *Harvet*, de New-Bedford, balancier américain, capitaine Winslow, 3 hommes d'équipage, 409 barils d'huile de cachalot, 5 mois de Payta, a touché en dernier lieu à Fatuhira, eau, bois, rafraichissements part le 21.

17 Croissant en dehors, le balancier américain *Pontéon*, capitaine Hazard.

18 Le *Kamehameha*, commandé par M. Jousan, commandant particulier sort le 18, mouillé à la baie de Hananai (le Ua-Uka) le 19, rentre le 20.

19 Le *Warren*, capitaine Wilcox, balancier américain arrive le 6, part le 19.

21 La corvette la *Bugonaise*, commandée par M. Le Bris, capitaine de frégate, venant du Callao et 23 jours, allant à Tahiti, part le 23 au matin.

25 Le *Congress*, de New-Bedford, balancier américain capitaine Shansburg, 200 hommes d'équipage, 206 barils d'huile de cachalot, eau et rafraichissements, 5 mois des Etats-Unis, un mois de Valparaiso, part le 2 avril pour le nord.

25 Au large de la baie, le balancier américain *Pontéon*, capitaine Hazard, paraissant avoir son vaste incendie à bord, manque la baie, et renoué à entrer à Hakaira, (baie du Taïno) où le navire continue de brûler pendant la nuit.

3 avril Arrivée de la goëlette la *Jennet*, (tous pavillons de la N le Grenade) capitaine J. B. Leds, 7 hommes d'équipage, 7 passagers, assortiments de marchandises venant de Teai, rafraichissements, venant de San-Francisco en 27 jours, destination Tahiti, et les lies des navigateurs, part le 9.

5 avril Croissant au large, le balancier américain *Harvet*.

Le lieutenant de vaisseau commandant particulier des Farquies, E. JONAN.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

2 avril. Corvette française *Suzelle*, commandée par M. Ferré lieutenant de vaisseau.
Goëlette *Zanemann*, patron, Ferdinand.
Goëlette française *Nuitou* d'armée.
Goëlette française *Papeete* d'armée.

DE COMMERCE.

29 fév. Goëlette grenadienne *Russell*, capi. Friedman.
28 Goëlette américaine G. W. Kendall cap. Wilson.
7 avril. Goëlette de Haïti *Marygerette* cap. Danhum.
16 Goëlette américaine *Adeline*, cap. Hutton.
18 Balancier américain *Andrieu* cap. Smith.

Mouvements du port de Papeete du samedi 26 avril au samedi 3 mai 1856.

ENTRÉS.

Néant.

SORTIS.

28 mars. Corvette *Bugonaise*, commandée par M. Le Bris, capitaine de frégate, commandant la subdivision de l'Océanie, pour la N le Calédonie.

28 Corvette *Moselle*, commandée par M. Resenzweig, lieutenant de vaisseau; pour la N le Calédonie.

29 Corvette des Etats-Unis *Vincennes* commandée par M. John Rodgers commandant, pour San-Francisco.

29 Goëlette du goëlierat *Jane* cap. Skilton, pour Haïma.

30 Goëlette grenadienne *Jeannette*, cap. Leds, pour Haïma.

30 Goëlette coloniale *Papeete*, patron Ferdinand, pour Taravao.

2 mai Goëlette du protectorat *Marie Louise* cap. William, pour les Pomotu.

2 Goëlette anglaise *Sophia*, cap. Hayward, pour les Marquises.

ARSENAL.

Le 28 avril à 7 h. la goëlette anglaise *Sophia* a été mise à l'eau.

L'imprimeur Grant, N° 6. ALLAIN.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 26 AVRIL 1856.

DATES.	HAUTEUR BAROMETRIQUE		TEMPERATURE.			Mo. chm. de 6 h. 10 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en Centi-grés	Direction de plus. vent.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 26	764,97	002,2	24,	38,	28,	34,50	39,99	88,4	0,0142	O
D. 27	759,82	001,5	19,7	29,3	24,60	34,75	18,93	79,2		O
L. 28	769,35	001,9	20,	28,5	24,40	34,87	20,19	84,4		O
M. 29	759,52	003,2	21,3	28,7	25,	24,17	19,98	81,8	0,0042	O
M. 30	758,63	004,3	22,	29,6	25,80	25,55	19,	79,2		O
J. 1 Mai	759,48	004,8	22,	29,6	25,80	25,45	20,55	81,4		O
Vf 2	759,88	002,3	21,2	29,8	25,80	25,30	19,66	78,		O